

LA RÉUNION : PARI SUR LA CULTURE

Jusqu'à présent, il n'y avait jamais eu de véritable projet théâtral à La Réunion. D'où l'émergence d'une multitude de compagnies, sans points d'attache, le plus souvent de niveau amateur. Seule troupe professionnelle, le Théâtre Volland, fondé par Emmanuel Genvrin en 1979, a su se battre pour sa survie matérielle et sa reconnaissance. Alors qu'il n'existait pas de tradition théâtrale, cette compagnie réussissait à inscrire le théâtre dans la réalité réunionnaise, à fidéliser, par des créations, un public nouveau, insufflant une dynamique à la vie artistique de l'île.

En 1992, le ministère de la Culture a décidé que le théâtre serait prioritaire à La Réunion pour les trois années à venir. Cette

Taux de chômage record, démographie galopante, crise identitaire : deux ans après les événements du Chaudron, deux mois après les dernières émeutes, la situation dans l'île demeure explosive et la culture pourrait bien être désormais la seule carte à jouer.*



Millenium d'Emmanuel Genvrin, au Théâtre Volland.

résolution, inéluctable, intervient tard, à un moment où le budget du département stagne, où le conseil régional supprime l'aide aux associations culturelles.

Actuellement, Bernard Houarau, directeur régional des Affaires culturelles à La Réunion, négocie des conventions triennales de fonctionnement, avec financement paritaire entre l'État, la Région et le Département, en vue de fixer sept troupes (choisies à la suite d'une enquête d'Yves Deschamps, inspecteur à la direction du Théâtre et des Spectacles) (1) dans différentes communes de l'île. Ces compagnies se verront attribuer, par les villes concernées, un lieu de création et de diffusion. Parallèlement, on prévoit la mise en place d'une convention triennale de formation (gestion, jeu de l'acteur, mise en scène, écriture dramatique) et d'un plan triennal d'équipement des lieux. Quant au Théâtre Volland, compagnie hors commission, installée depuis 1991 dans les anciens ateliers Jeumont à Saint-Denis, elle devrait voir sa subvention augmentée de 50 % (pour être fixée désormais à 600 000 F), en fonction d'un cahier des charges beaucoup plus étendu.

Au-dessus du volcan

Cependant, la compagnie traverse une crise, inhérente sans doute à treize années d'existence, mais due aussi à de graves problèmes de gestion. Ne pouvant financer sa dernière création, *Millenium* (production internationale pour laquelle on a fait appel à des comédiens canadiens, africains, mauriciens...), Emmanuel Genvrin entraînait, le 14 septembre dernier, sept membres de sa troupe dans une grève de la faim.

Grâce au soutien notamment de Paul Vergès, il obtenait une avance sur ses subventions de 1993. Dans une île où l'on rencontre la misère à chaque pas, où les rumeurs, attisées par les jalousies, ont un poids terrible, cette grève a paru scandaleuse à la presse locale et à une partie du public du Volland. Elle a exacerbé les dissensions internes de la troupe. Depuis, certains comédiens ont choisi de partir.

À travers « l'affaire » Volland, se pose la question du rôle de la culture (trop souvent considérée comme un enjeu politique !) dans une société en crise. Entre les choix démagogiques d'un Camille Sudre, président de la Région, et les excès d'une circulaire « folklorisante », quelle place en effet pour la création authentique ? À La Réunion, littérature, musique et théâtre ont, de toute évidence, un rôle à jouer dans une démarche identitaire. « Il est nécessaire de réintégrer l'histoire des trois à quatre cents dernières années, durant lesquelles des races multiples se sont frottées ensemble, et d'affirmer les valeurs universelles de la créolité » constate Yves Deschamps. Pour cela, il faudrait inventer une méthodologie, développer les relations de La Réunion avec les autres pays de l'océan Indien, d'Afrique et d'Asie. À long terme, la culture peut s'avérer une « bonne carte ». Mais le temps presse ! Et ce n'est pas la culture qui résoudra le manque d'emploi et qui guérira les Réunionnais de leur désarroi. ■

Chantal BOIRON

(*) Cf. LES LETTRES françaises n° 9, mai 1991.
(1) Les sept nouvelles troupes implantées : Théâtre du Talipot (direction Philippe Pelen) au théâtre Fourcade à Saint-Denis ; Théâtre du Songe (direction Jean-Claude Scande) à Saint-Paul ; Théâtre d'Azur à Saint-Pierre ; Compagnie Acte III (groupe de trois petites compagnies) à Saint-Benoît ; Compagnie A.C.T.A. au Port ; Compagnie Komela à Saint-Leu ; Compagnie Sources Vives à la Plaine des Cafres.

LES LETTRES françaises

29/02/1993